

la voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

association des franco-yukonnais

50¢ oct. 85



Réflexions

Comme ceux de tout organisme sans but lucratif, les bénévoles de l'Association des Franco-yukonnais pourront vous dire combien leur travail est ingrat et frustrant, mais aussi combien il est valorisant et enrichissant.

Une question revient souvent dans les moments de fatigue et de découragement: celle de savoir si cela vaut vraiment la peine de tant travailler, que ce soit aux heures avancées de la nuit alors que le reste du monde se repose ou durant les fins de semaine pendant que les autres s'amuse.

Et puis, un beau jour, l'Association est mise à l'honneur par le gouvernement territorial à l'occasion de la visite du gouverneur général du Canada. Quelques jours plus tard, elle est citée en référence par le secrétaire d'état, le commissaire aux langues officielles et le chef du gouvernement territorial.

Alors, c'est l'étonnement et on ne voit pas immédiatement pourquoi toute cette attention portée à l'Association. Bien vite, pourtant, on comprend que c'est là le résultat du labeur de toute une équipe qui, maintenant, n'est plus dans l'ombre, mais est reconnue et montrée en exemple.

Les réalisations des francophones sont alors visibles, respectées et appréciées. Voilà une rémunération qui n'a pas de prix!

On voit désormais où l'on va et on se lance, avec ferveur et optimisme, dans les grands préparatifs de la Semaine culturelle française en sachant que de plus en plus d'yeux nous regardent et nous reconnaissent... Et une fois de plus nous serons à la hauteur de la tâche et de la renommée!

Chauhan

SOMMAIRE

Réflexions	2
Du solstice à l'équinoxe	3
La visite de Mme J. Sauvé: Les francophones à l'honneur	5
Vivre ce qu'on enseigne	6
La culture franco-yukonnaise: un besoin de mise en valeur	7
Rencontres prend de l'ampleur ...	7
Une nouvelle envolée vers le français	8
Amour par une nuit d'hiver	9
Une occasion à ne pas laisser passer	10
Inauguration du parc de l'Amérique-Française	11
Service Outre-mer I 1986	12
Propos céciliens	13
Grand concours	13
Il était une fois le Yukon	14
Les rapides du cheval blanc	15

L'AURORE BOREALE est le
bulletin de nouvelles de:



ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONNAIS
Casier Postal 5205
Whitehorse, Yukon
Y1A 4Z1

202-302, rue Steele
Whitehorse, Yukon Tél. (403) 668-2663

Rédaction Chantal Rivest

Publicité Cécile Girard
Graphisme
Illustration

Vente de la
publicité Lise Peace

Collaboration Denis Lambert

ABONNEMENT 6\$ par an (10 numéros)
10\$ par an à l'étranger

Imprimé par WILLOW PRINTERS
1409, rue Fir
Whitehorse, Yukon

La publication de ce bulletin de nouvelles
est réalisée grâce à une subvention du
Secrétariat d'Etat.

DU SOLSTICE A L'EQUINOXE

La belle dame à la chevelure blanche a été accueillie en français par une jolie petite chevelure blonde.

En octobre, M. D'Iberville Fortier et Mad. Lucie Douville viendront nous redire nos droits linguistiques et constater notre bonheur de vivre au nord du 60e.

Administration

Canadian Parents for French ont déménagé du bureau de l'AFY. Ils ont emménagé temporairement (jusqu'au 11 oct.) dans le "Optometrist Building", sur la 2ème avenue.

L'AFY a organisé une "mini-bibliothèque" dans son bureau. Lise Peace a catalogué tous les livres qui sont maintenant disponibles aux membres.

Jeanne Beaudoin, notre directrice générale, prendra un congé de maternité en décembre. Son poste est donc ouvert aux candidat(e)s qui sont intéressé(e)s à la remplacer pendant cette période.

Mad. Huguette LeClerc, du secrétariat d'état de Vancouver, profitera de sa présence à la conférence de CPF pour rencontrer les membres de l'AFY.

Education

Après un départ difficile, les classes de 7, 8 et 9èmes années ont pris une bonne vitesse de croisière. Un problème s'est présenté à la rentrée: les livres n'étaient pas arrivés. La situation ne pouvait guère être rattrapée, ni par le professeur, ni par le vice-principal: la première étant immobilisée pour raison de santé, et le deuxième venant tout juste d'emménager à Whitehorse.

Le comité scolaire, conjointement avec les parents d'élèves et l'AFY ont pris la décision de commander un exemplaire des livres indispensables pour démarrer les cours. Vu l'urgence de la situation, l'AFY a avancé l'argent puisque l'école refusait de le faire. Une demande a été faite auprès du ministère de l'éducation pour un remboursement. La plupart des livres sont maintenant arrivés.

L'élection d'un nouveau comité scolaire aura lieu, le 7 octobre, à 19h, à l'école élémentaire de Whitehorse. 3 personnes seront à élire.

Les classes de la 1ère à la 5ème vont très bien. Une correction à ce sujet: Suzanne Bertrand enseigne aux 1ère et 2ème, Elisabeth Leboeuf aux 3, 4 et 5èmes.

Louis Rivest rencontrera, le 2 octobre, Mad. Sally Andrews, du secteur de l'éducation à la commission aux langues officielles.

Bilinguisme

M. D'Iberville Fortier, commissaire aux langues officielles, et Mad. Lucie Douville, sa représentante à Edmonton, seront à Whitehorse du 3 au 6 octobre. Leur emploi du temps sera extrêmement chargé, car en plus de leur participation à la conférence de CPF (but de leur voyage), ils rencontreront le

commissaire du Yukon, les autorités fédérales et territoriales, les médias et les Francophones. D'autre part, ils visiteront le musée et le S.S. Klondike, grâce à la gentillesse des responsables concernés qui ont accepté, suite à la demande de l'AFY, d'ouvrir les portes de ces 2 sites fermés pour l'hiver. M. Fortier sera aussi l'invité-conférencier à un dîner organisé par le club Rotary.

Chantal Rivest s'est rendue à la réunion préliminaire du 19 septembre à Edmonton, en vue du colloque sur les minorités de langues officielles qui aura lieu les 17, 18 et 19 octobre à Ottawa.

Le ministère de l'Emploi et de l'Immigration recherche un(e) employé(e) bilingue pour son bureau de Whitehorse. Voilà un pas en avant vers un service en français dans ce secteur.

Communications

Le 17 septembre, CBC Yukon a accordé à "Rencontres" 30 minutes supplémentaires. Ce qui porte l'émission à une heure d'antenne, chaque dimanche soir de 7h00 à 8h00.

Jacques Breton a fait parvenir un rapport détaillé sur la situation des communications au Yukon, spécialement en matière de radio et télédiffusion, au ministre des Communications.

Lors de son voyage à Edmonton, Chantal Rivest a interviewé Paul Denis, directeur général du Franco (hebdomadaire français d'Edmonton) et président de l'Association de la presse francophone hors Québec. Cette entrevue est passée sur les ondes de Rencontres le 29 septembre.

Culturel

Le comité de la Semaine culturelle française se réunira le 8 octobre pour mettre en branle cet événement annuel.

Relations publiques

Une lettre de remerciements a été adressée à M. Tony Penikett, chef du gouvernement, pour avoir invité des Francophones au dîner organisé, le 19 septembre, en l'honneur de Mme Jeanne Sauvé.



GRC RCMP

OFFRE D'EMPLOI GARDES DE SECURITE DE LA G.R.C. (LES-SE-03)

La G.R.C. est à la recherche de personnes responsables pour remplir des postes de garde et contrôler l'accès à certaines propriétés désignées dans la région d'Ottawa. Les postulants seront engagés comme gendarme spécial pour un terme initial de 5 ans. Compétence dans les deux langues officielles et service militaire antérieur ou expérience dans le travail policier sont nettement des atouts.

- | | |
|--|--|
| — Citoyen canadien | — Salaire minimum initial \$24,808. avec prime annuelle |
| — entre 19 et 50 ans | — Plan de pension |
| — Compétence dans une des langues officielles | — Avantages médicaux et dentaires |
| — Scolarité-niveau secondaire préférable | — Uniformes |
| — Répondre aux normes médicales dentaires et physiques | — Formation 8 — 10 semaines à l'Académie de la G.R.C. (Régina) |
| — Permis de conduire canadien valide | — Sécurité d'emploi |

**POUR PLUS DE DETAILS, S'ADRESSER A
L'OFFICIER RESPONSABLE DU PERSONNEL
ET DES AFFECTATIONS**

Insp. G. Sveinbjorson
4100, 4ème avenue
Whitehorse, Yukon
Y1A 1H5
Tel. 667-5512

**Gendarmerie royale
du Canada**

Canada

LA VISITE DE MME J. SAUVÉ: LES FRANCOPHONES A L'HONNEUR



Photo: gouvernement du Yukon

Mme J. Sauvé, gouverneur général du Canada, M. T. Penikett, chef du gouvernement territorial et Mme C. Rivest, directrice de l'AFY.

La venue de Mme Jeanne Sauvé, Gouverneur général du Canada, accompagnée par son mari, M. Maurice Sauvé, fut un événement marquant pour tous les Yukonnais.

A son arrivée à l'aéroport de Whitehorse, Mme Sauvé a reçu un bouquet de roses des mains de Valérie-Anne Dumas qui représentait le groupe des Jeannettes francophones.

Conscients de l'importance de cette visite, qui a peu de chance de se reproduire de si tôt, le chef du gouvernement, Tony Penikett, ainsi que le Commissaire, Doug Bell, ont fait en sorte qu'un maximum de Yukonnais, représentant un large éventail de groupes puissent rencontrer Mme Sauvé.

Quatre - vingt personnes ont été invitées, dont six membres de l'AFY, à un dîner organisé par le gouvernement territorial, le 19 septembre, au Klondike Inn. Wayne et Lise Peace, Jeanne Beaudoin, Michelle Korol, Chantal et Louis Rivest se sont rendus à cette invitation.

On a pu remarquer la volonté du gouvernement du Yukon de mettre les Francophones au premier plan, non seulement en plaçant Louis et Chantal Rivest aux deux tables officielles, mais aussi en leur donnant les places d'honneur, au même titre que les autochtones.

Le climat politique actuel semble donc être favorable aux Francophones et être de bon augure en matière de bilinguisme.

Une telle visibilité n'avait, jusqu'à présent, jamais été offerte à la communauté francophone.

Vivre ce qu'on enseigne

Les Franco-Albertains s'inquiètent de la qualité de l'enseignement en français dans leurs écoles.

L'éditorial de Paul Denis, directeur - général du Franco (hebdomadaire français d'Edmonton) et président de l'Association de la presse francophone hors Québec, en fait écho dans le numéro paru le 18 septembre 1985:

Dernièrement de passage en Alberta, à Rivière-la-Paix et à St-Paul, Mme Jeannine Séguin, ancienne présidente de la Fédération des Francophones Hors Québec et pédagogue pendant plus d'un quart de siècle, n'a pas manqué de faire le point sur le droit des francophones en matière d'éducation pour leurs enfants. Elle a châté le gouvernement albertain pour son inaction depuis que la Charte des droits et libertés a été proclamée.

Mais en plus, elle s'en est pris aux professeurs qui enseignent le français et en français sans pour autant le vivre. Elle a eu du courage en soulevant ce point combien délicat, mais elle a eu raison de le faire.

Trop de professeurs ne se soucient que peu, ou pas du tout, de la connaissance qu'ils ont de la langue française prétextant qu'ils sont des spécialistes d'une autre discipline. Pourtant, dans les écoles francophones c'est la langue française qui doit être en tout temps (même durant les récréations) le véhicule privilégié de communication. Quelque soit la matière enseignée, le degré de succès d'un professeur dépendra en grande partie de ses compétences en tant que communicateur. Et le degré de réussite des élèves dépend directement de la capacité de leur professeur à transmettre ses connaissances. Une connaissance médiocre de la langue française nuira sûrement tant à l'élève qu'au professeur.

Les écoles véritablement francophones sont récentes en Alberta et les professeurs n'ont pas tous une formation adéquate en français ayant fait la majeure partie de leurs études post-secondaires en anglais. Mais ils peuvent parfaire leur éducation en prenant des cours par correspondance ou en s'inscrivant aux divers cours de français offerts par le Centre de l'éducation permanente de la Faculté St-Jean. Il est même possible maintenant de prendre des cours par téléconférence, alors les distances ne sont plus des excuses valables.

Faut-il même sacrifier une soirée par semaine pendant un an ou deux, ce ne serait pas trop demander à des gens qui possèdent cette conscience professionnelle que l'on reconnaît chez la grande majorité des professeurs francophones. Un peu d'encouragement de la part de l'administration scolaire sous forme de compensation financière viendrait sûrement aider la cause.

Autrement plusieurs professeurs continueront à utiliser un français fautif, ou encore, à défaut de l'expression recherchée, l'anglais continuera à s'immiscer dans les conversations professeurs - élèves, élèves - élèves et comble de malheur, professeurs - professeurs.

PAUL DENIS

SI VOUS N'ETES PAS MEMBRE DE L'ASSOCIATION

ABONNEZ-VOUS A L'AURORE BOREALE

Renvoyez ce coupon à l'Aurore boréale, CP 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1

J'inclus 6\$ pour l'abonnement d'un an, soit 10 numéros.

NOM: _____

ADRESSE: _____

J'inclus aussi la somme de _____ \$ pour DON en aide.

La culture franco-yukonnaise: un besoin de mise en valeur

En vue de définir les besoins artistiques des Francophones hors Québec, la Fédération culturelle des Canadiens-français a établi et envoyé un questionnaire à chacune de ses associations-membres.

Au cours de l'été, l'Association des Franco-yukonnais a interrogé 34 de ses membres, soit par téléphone, soit par courrier: 21 d'entre eux ont répondu à ce sondage et on peut se féliciter de cette bonne participation.

Le résultat global de cette enquête montre que les préférences en matière d'activités artistiques se situent comme suit:

- . dans le domaine des spectacles, on note un net intérêt pour le folklore, la danse et les chansonniers;
- . pour le théâtre, on s'oriente surtout vers la création originale et le classique;
- . dans le cadre des expositions, l'artisanat tient la première place, qu'il soit local ou national. Les livres sont également très appréciés.
- . une assez forte demande se manifeste envers les fêtes populaires.

La communauté francophone est intéressée à ce qu'une combinaison de productions artistiques communautaires et de l'extérieur lui soit offerte.

A la question de savoir si le Yukon possède des ressources artistiques suffisantes pour présenter une programmation de couleur locale, les avis sont très partagés. En général, les ressources en matière de classique, que ce soit en théâtre, chansonniers ou troupes de danse, sont estimées être très minces. Ces mêmes disciplines font preuve de ressources limitées, mais non négligeables dans les domaines populaires et folkloriques.

Ce questionnaire a permis de donner à L'AFY un aperçu des besoins artistiques de la communauté. Il a aussi confirmé la nécessité d'établir un inventaire des artistes et artisans francophones afin de les faire connaître et de les rendre plus visibles, en leur permettant de s'exprimer ensemble.

"Rencontres" prend de l'ampleur

L'acquisition d'un cassetophone a permis à l'équipe d'animateurs de réaliser des entrevues qu'il était impossible d'envisager auparavant. La mobilité de cet équipement est un atout inestimable pour la qualité du contenu de l'émission. On peut ainsi aller rencontrer des personnalités de passage à Whitehorse, prises par le temps (Marcel Masse, le 26 août) ou réaliser des entrevues en dehors du Yukon (Paul Denis, le 20 septembre à Edmonton).

Il est sûr qu'un si petit appareil va changer l'envergure de l'émission et faire vibrer, en français, les ondes de CBC Yukon!..

Un grand bravo à Jacques Breton et à toute l'équipe radiophonique de Rencontres qui ont su faire preuve de sérieux, qualité et fiabilité.

En effet, après 8 mois de diffusion hebdomadaire de 30 minutes, Rencontres vient de se voir accorder par CBC Yukon 30 minutes supplémentaires. A compter du 29 septembre, chaque dimanche soir, après les informations de 7h00, on pourra jouir d'une heure de musique et d'informations en français.

Ce gain de temps sur les ondes permettra d'offrir un plus large éventail de sujets et de les traiter plus en profondeur.

Une nouvelle envolée vers le français

Ce soir, nous avons entamé une série de cours de français langue seconde pour les fonctionnaires fédéraux. Il y a certainement un peu de nervosité - n'y en a-t-il pas toujours le premier jour? Les étudiants arrivent tout seuls, ou par deux ou trois. Qu'ils bavardent avec un collègue ou qu'ils s'assoient dans un petit coin, sur un bout de fauteuil, tous ces grands élèves se demandent bien à quelle sauce ils vont être mangés: il n'est pas toujours facile de retourner à l'école, surtout quand il faut essayer de comprendre, et de parler... L'incompréhensible. Pendant ce temps, les professeurs vérifient une dernière fois leur installation audio - visuelle, ou changent la disposition des tables. A moins qu'ils ne relisent leurs notes de cours. Et puis, il y a ceux qui fument la dernière cigarette pour calmer des mains, ou un estomac, en affichant un peu de détachement.

Il est cinq heures. On commence enfin. Les gorges se nouent, les voix se cassent, mais on se présente les uns aux autres. On discute un peu du cours (en français?...). Des retardataires arrivent, s'intègrent au groupe. On commence la leçon: ça y est, l'avion a décollé... Bien entendu, on traverse des zones de turbulence, qu'on les appelle instants de panique ou silences gênés: mais ce n'est pas grave, on continue à prendre de l'altitude, voilà le principal! Et tout le monde sait que, la vitesse de croisière atteinte, le ciel sera bleu et que plus tard, ce

qui restera dans notre mémoire sera le souvenir d'un vol agréable - le premier pour certains, un de plus pour d'autres.

Mais que fais - je là? Pourquoi une telle envolée? Ce n'est pas ce qu'on m'avait demandé: L'Aurore boréale voulait une petite note d'information sur les cours du soir organisés par la Commission de la fonction publique.

Alors voilà: Sabine Hughes, gérante de région de la Direction générale du programme de formation linguistique est venue d'Edmonton, au début du mois de septembre, pour mettre sur pied quatre classes de français à Whitehorse. Ces classes ne s'adressent normalement qu'aux membres de la fonction publique du Canada. Les quatre heureuses pilotes sont Lise Peace, Chantal Rivest, Cécile Girard et Diane Morin, flanquées de moi-même à la tour de contrôle. Cette session a commencé le 23 septembre et va durer jusqu'au 19 décembre. Une autre session débutera le 6 janvier. Les classes se déroulent de 5 à 8 heures le soir, au Centre français, à l'école F.H. Collins, grâce à la grande gentillesse de Renée Alford qui a mis les locaux à notre disposition et nous a beaucoup aidé à résoudre nos problèmes de logistique. Tous les ministères fédéraux ont participé à cette expérience nouvelle pour Whitehorse...

Le service en français est pour bientôt, pour de vrai!

Kitty Clercy

REUNION MENSUELLE CHAQUE 1er MERCREDI DU MOIS

à 7h30 au T.C. Richards Building, 302, rue Steele

Amour par une nuit d'hiver

Par Roger Bouchard

C' était au coeur de l'hiver. La neige et la glace recouvraient tout le pays. Au loin, dans la nuit, la maison répandait une douce lumière dans la vaste étendue de la campagne, telle une étoile dans le ciel.

Le vieil homme et sa femme étaient tous deux assis près du foyer, comme des milliers de fois auparavant au cours de leur vie.

Tout était tranquille depuis un court moment. Ils ne parlaient plus. On ne distinguait que le crépitement des bûches qui brûlaient lentement et la douce musique du rouet.

Lui regardait le feu. Elle était déjà absorbée par la mélodie régulière et monotone du rouet. Sans qu'elle s'en aperçoive, la roue se mit à ralentir et les yeux de la vieille femme se fermèrent au moment où elle commençait à entendre un magnifique chant d'amour, semblant venir de très loin en elle-même. Les paroles étaient douces et tendres. Le chant rappelait les années passées et elle voyait défiler toute la vie du couple comme si le rouet du temps tournait à l'envers.

A un moment précis, elle se vit assise devant un foyer, près d'un homme. Il était roi et elle était sa femme. Qui était cet homme? Que faisait-elle là dans un siècle lointain?

Puis, tout disparut et seule demeura la tranquillité lumineuse. Pendant ce moment, elle se sentit complètement apaisée et heureuse.

Lorsqu' elle ouvrit les yeux, elle vit que la roue s'était arrêtée. Elle

tourna la tête et aperçut son mari tout absorbé en lui - même, comme s'il dormait.

Pendant qu' il regardait brûler un dernier morceau de bois, à un certain moment, il vit mourir les flammes: seuls des charbons ardents éclairaient encore la pièce.

Ses yeux se fermèrent, emplis de la vision de tout le bois jeté par lui dans ce foyer depuis tant d'années. Ensuite, il commença à voir brûler devant ses yeux ce qui leur restait de temps commun à partager. Il perçut sa femme et lui-même dans une profonde et tranquille dimension de l' espace où leurs corps à nouveau jeunes et superbes irradiaient. Il ressentit une joie si indicible à cette vision qu'elle le laissa dans un grand silence intérieur pendant un long moment.

C' est à cet instant précis que la vieille femme ouvrit les yeux et le regarda tendrement.

Elle rompit le silence et lui dit: "Mon ami, oh, mon ami, tu sais que je t'aime. Je t'ai toujours aimé".

Il sourit silencieusement et après avoir fermé les yeux à nouveau pour un court instant, il répondit: " Oh, je sais ce que tu veux dire. Ce vieil amour que nous ressentons semble encore bien jeune, n'est-ce pas?"

Elle acquiesça de la tête. Il savait ce qu'elle se disait en elle-même:

"Que cet hiver demeure! Que le froid et la glace figent le temps entre nous pour que nous vivions cet amour éternellement!"

UNE OCCASION

A NE PAS LAISSER PASSER

En préparation au colloque sur les minorités de langues officielles, organisé par le commissaire aux langues officielles, M. D' Iberville Fortier, les 17, 18 et 19 octobre à Ottawa, les représentants de la Colombie-britannique, de l'Alberta, du Yukon et de la commission aux langues officielles se sont réunis le 19 septembre à Edmonton.

Cette rencontre a permis aux provinces et territoires concernés d'échanger leurs idées quant aux solutions à apporter en vue de la relance du bilinguisme.

La loi sur les langues officielles, passée en 1969, n'a connu que des résultats sporadiques et comme le souligne le rapport 1984 du commissaire, il est urgent de raviver la flamme bilingue.

Ce colloque a pour but de réunir les secteurs concernés par le sujet, tant au niveau fédéral, provincial et privé. Il espère ainsi mettre en valeur les réalisations accomplies, atteindre un consensus entre les minorités francophones et anglophones, et principalement trouver des solutions en vue d'une relance dynamique et efficace.

La réunion préliminaire du 19 septembre a démontré la volonté d'une action nouvelle, même si certains des participants restent sceptiques quant à la relance.

Même si les problèmes se ressemblent en général, les situations varient et les concepts de réalisation du bilinguisme sont perçus différemment selon les groupes. La question de l'assimilation est très grave et inquiétante dans les trois régions.

La création et le maintien de services et institutions francophones au Yukon sont difficiles vu la mobilité de la population, mais ils bénéficient par contre d'une accessibilité facile auprès des autorités et d'un climat politique favorable.

La Colombie-Britannique connaît une situation semblable, mais elle a la chance d'avoir du sang nouveau dans les veines et des idées nouvelles sur la façon d'aborder les problèmes.

Afin d'éviter de retomber dans l'inertie qu'ont connu les 15 dernières années, "le temps des solutions", thème du colloque 1985, devra apporter une approche nouvelle, originale et efficace.

Les Franco-Albertains jouissent d'un long passé de traditions et d'une communauté resserrée qui, à leur grande inquiétude, s'effrite rapidement, victime de l'assimilation. La politique provinciale ne leur ouvre guère ses portes et a déjà brûlé de nombreux bénévoles dans le combat pour leurs droits.

En Alberta, les traditions sont très fortes et la reconnaissance de la légitimité du Canadien-français est une condition primordiale. Les droits des Francophones hors Québec, bien que garantis par la Constitution et la Charte des droits et libertés, ne sont guère respectés. Les solutions proposées pourraient donc s'orienter vers des ententes fédérales-provinciales qui assureraient une réelle reconnaissance de ces droits.

L'approche adoptée par les Franco-Colombiens se place sur la ligne de l'économie et de la technologie. D'autre part, on estime qu'en facilitant les échanges entre le Québec et le reste du pays (tarifs aériens réduits, meilleurs systèmes de communications, etc...) on arrivera à donner une présence plus forte du français en dehors du Québec. L'encouragement et la mise en valeur des réalisations franco-colombiennes mèneront à la reconnaissance de l'apport francophone à la province.

Suite p. 12



À l'occasion de l'inauguration du Parc de l'Amérique-Française par le Premier ministre du Québec, M. René Lévesque, le 13 août dernier, le Père Léger Comeau, président de Société nationale des Acadiens, a adressé la parole, à la demande du Secrétariat permanent des peuples francophones, à titre de représentant de la francophonie canadienne à l'extérieur du Québec.

INAUGURATION DU PARC DE L'AMÉRIQUE-FRANÇAISE

Le Parc de l'Amérique-Française était inauguré à Québec, le mardi 13 août, par le premier ministre du Québec, M. René Lévesque.

C'est sur une recommandation du Secrétariat permanent des peuples francophones que le Conseil des ministres du gouvernement du Québec a établi par décret, que le parc situé en face du Grand Théâtre de Québec soit décoré des mâts portant les drapeaux des communautés et peuples francophones d'Amérique et prenne le nom de "Parc de l'Amérique Française".

Neuf drapeaux accompagnés de celui du Québec flotteront en permanence sur Québec: ceux adoptés par les Acadiens, les francophones de la Louisiane, les Franco-Ontariens, les Franco-Manitobains, les Fransaskois, les Franco-Co-

lombiens, les Franco-Américains (pour le Nord-est et l'ensemble des E.U.) et les Franco-Américains du Midwest. Le drapeau des Franco-Terre-neuviens s'y ajoutera cet automne.

Des représentants venus des quatre coins de l'Amérique du Nord et de nombreux Québécois s'étaient donné rendez-vous pour assister à l'inauguration du Parc de l'Amérique-Française.

L'Association des Franco-Yukonnais avait été invitée à assister à cet événement, mais n'avait pu malheureusement s'y rendre.

*A quand le drapeau
des Franco-yukonnais?*

Service outre-mer I - 1986

Offert conjointement par la Fédération des enseignantes et des enseignants et ses organisations membres

Tous les ans, quelque soixante-quinze membres de la profession enseignante du Canada sont choisis pour consacrer leur été, sans rémunération, au Service outre-mer de la FCE. Leur assistance est offerte sur l'invitation de la population enseignante en Afrique, aux Antilles, en Asie et les îles du Pacifique Sud aux fins de rehausser les compétences pédagogiques et de fortifier les organisations professionnelles de la profession enseignante.

DEPOT DES DEMANDES

Date limite du dépôt des demandes:
le 15 novembre 1985

On peut obtenir de plus amples renseignements et des formules de demande en s'adressant à Jean-M. Long, directeur des services pédagogiques, AEFNB, C.P. 712, Fredericton, N.B., E3B 5B4

Suite de la p. 10

Les Franco-yukonnais, bien que n'étant pas encore sur la carte du monde économique comme tel, s'orientent également dans cette direction. Ils ont cependant soulevé un point qui n'est pas abordé dans le contenu du colloque: la motivation des Francophones. Une campagne de sensibilisation serait toute indiquée. Bien des Francophones se sont brûlés les ailes au contact des gouvernements fédéral et provincial. Il semble important de les encourager dans leurs actions en les soutenant par une meilleure information, en leur

EXIGENCES

- . être titulaire d'un certificat d'aptitude pédagogique reconnu
- . avoir au moins cinq années d'expérience de l'enseignement au Canada
- . être de citoyenneté canadienne

En 1985, on a demandé des volontaires pour donner des cours en les matières suivantes: anglais langue seconde, français, mathématiques, psychologie, psychopédagogie, sciences, sciences sociales et administration.

suggérant une nouvelle approche face aux problèmes et en les aidant à changer leur perception du Canadien-français hors Québec.

Il est impératif que ce Canadien-français comprenne que l'assimilation est un appauvrissement de la personnalité et une perte inestimable du patrimoine canadien. Plutôt que d'essayer de se fondre dans l'environnement majoritaire, le minoritaire doit se rendre visible en mettant en valeur ses réalisations et sa fierté.

Ce colloque veut secouer la machine fédérale et lui faire savoir qu'il est inacceptable, en 1985, que les minorités de langues officielles soient considérées comme des citoyens de seconde classe. Les lois passées doivent être respectées et appliquées.

Les minorités de langues officielles auront une occasion unique, lors de ce colloque, de se faire comprendre et entendre à travers tout le pays puisque les médias seront présents et ne manqueront pas d'en faire l'écho.

Propos céciliens



Par Cécile Girard

Il est des tragédies plus grandes que celle du temps que l'on ne peut arrêter! Mais il n'en est point de plus lourdes... Rythme inexorable qui nous échappe et nous rattrape: dimanche soir, huit heures, on réalise l'imminence du danger, l'ampleur de la perte: " Qu'est mon week-end devenu? "

Le temps fuit sans retour (Fugit irreparabile tempus!!!) Et pourtant il me semble être encore et toujours rendue aux dimanches soirs gris, d'où les espoirs ont déserté... Innombrables et tous pareils dans leur anxiété... Ils éteignent la lumière des vendredis dans la brume de mes souvenirs. Vendredis rares et fugitifs parce que trop intenses et attendus... un peu comme les amours d'adolescence... Coeur battant la chamade, sueurs froides et mains moites, m'a-t-il vu le regarder? Amours éthérées, platoniques et magiques.

La saveur de certains vendredis soirs.. alors qu'enfant je m'endormais heureuse en sachant que deux longues journées de liberté m'attendaient... L'inflation n'avait alors pas grugé les minutes précieuses et les jours étaient entiers comme le dollar d'hier.

24 heures lentes et douces, 24 heurts évités... parce qu'à 9 ans on est maître du temps!

GRAND CONCOURS

OBJET: DRAPEAU DES FRANCO-YUKONNAIS

PRIX : Deux billets d'entrée à EXPO 86 (Vancouver), pour trois jours.

DATE LIMITE: 31 janvier 1986

Ce concours est ouvert aux Franco-yukonnais de tous âges.

Ce drapeau devra, par ses couleurs et son graphisme (aucun chiffre ou écriture ne devront y figurer), représenter les Francophones du Yukon.

Les projets soumis devront parvenir le, ou avant, 31 janvier 1986 à l'adresse suivante:

Association des Franco-yukonnais
C.P. 5205
Whitehorse, Yukon
Y1A 4Z1

Le jury de sélection sera constitué des membres du bureau de direction de l'AFY. Les résultats seront annoncés le 15 février 1986.

Ce drapeau flottera en permanence dans le parc de l'Amérique-Française à Québec, au milieu des 9 autres drapeaux adoptés par les Francophones des différentes provinces. Il est, d'autre part, question qu'il soit présent au pavillon du Yukon lors de l'Expo 86.

DEVENEZ MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONNAIS

et recevez GRATUITEMENT l'Aurore boréale

Renvoyez ce coupon à l'Aurore boréale, CP 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1

J'inclus 10\$ pour le règlement de la cotisation annuelle (avril 85 à mai 86)

NOM: _____

ADRESSE: _____

IL ÉTAIT UNE FOIS LE Y U K O N

Envoi

C'était durant l'hiver de 1899, quand le mercure gela et que les corneilles étaient toutes parties vers le Sud pour la saison.

Moi et mon partenaire minions sur le No-Bottom Creek, dans la région du Klondike.

Il faisait si froid que personne ne s'aventurait dehors, excepté dans un cas urgent.

Les mineurs employaient leur temps à ramasser avec leurs doigts des pépites dans la terre gelée de leurs tunnels souterrains, ou bien ils restaient dans leur cabane, nettoyant l'or de ses impuretés tout en cuisant du pain avec un reflet dans leurs yeux, quand ils pensaient au bon temps qu'ils auraient au printemps à laver leur tas de gravier aurifère extrait de la terre.

Je faisais précisément cela un jour quand, jetant un regard à travers le trou de la serrure, j'aperçus mon voisin, le vieux Jack, qui arrivait du sentier.

Sachant qu'il serait content de boire une tasse de café chaud, je mis la bouilloire sur le fourneau et activai le feu.

Je lui ouvris la porte et il la ferma aussi vite que possible, mais le courant d'air qui pénétra en même temps était si tranchant et si froid qu'il frappa et gela la bouilloire et cela arriva si vite que lorsque je la soulevai, la glace y était encore chaude.

(Auteur inconnu)

*Extrait des "Ballades de Robert W. Service sur le Yukon"
traduit par Marcel Bobillier, o.m.i.*

NOTA: Le texte présenté dans l'Aurore boréale du mois de septembre, se déroulait en septembre 1945.



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Bon anniversaire de naissance à:
*Martine Gadret, Louis Rivest, Léa Oui-
met, Thérèse, Renée, Raymond Beaudoin.*

Qu'est-ce que peut bien faire ma maîtresse? se demandait *Dawson*, beau gros toutou, en regardant d'un oeil curieux *Monique Morency* en train de s'affairer à l'expédition de l'Aurore boréale.... Merci Monique pour ton aide qui est très appréciée.

La réponse ne s'est pas faite attendre puisqu' une longue lettre est arrivée quelque part dans Whitehorse, signée de la main d'*Anne Legars*. Notre chère Anne a repris le chemin de l'université, tout en rêvant nostalgiquement du bon vieux temps passé au Yukon...

Une belle grande photo et un article d'une page entière: voilà le père *Mouchet* et son programme T.E.S.T. à l'honneur dans le Yukon News du 20 septembre.

Aurore boréale de septembre: l'article de la page 11 "Le franco - yukonnais existe pourtant" était extrait du journal *Le Droit* d'Ottawa, du 31 juillet.

Bon retour "à la maison" à la famille *Caissie-Roy* qui, aux dernières nouvelles était en route pour le Nouveau-Brunswick. Lucie, on pense bien à toi!

L' Aurore boréale du mois dernier ne voulait pas faire d'humour noir.. avec *M. Marcel Masse* en intitulant l' article sur sa visite "Un ministre confiant en l'avenir".. La démission de ce dernier est arrivée après que le bulletin ait été imprimé!...

A donner avant la première semaine de novembre: 7 chiots (3 noirs, 3 blancs, 1 brun et blanc), nés le 22 septembre dernier. Les origines de la mère: père Husky et mère Golden Retriever. Le père est un Labrador. Ces chiens seront prêts à passer l'hiver dehors. Si vous êtes intéressés, téléphonez à *Denis Jacob* au 668-2593.

Vous aimez les fraises du Québec? Vous voulez vous en faire envoyer? Adressez-vous à *Charlotte Ouellet* à Whitehorse, il paraît qu'elle a des réserves...

Bonnes vacances à *Marcelle Bordeleau* qui est venue rendre visite à sa fille Chatou. Nous lui présentons nos meilleurs voeux de convalescence puisqu'elle a eu la malchance d'être souffrante durant son séjour.

Guillaume et *Véronique Lambert*, qui sont maintenant à Montréal, vont avoir le plaisir de voir leur père, ce cher Denis, dans quelques jours. Il paraît que Guillaume a hâte de revenir au Yukon. Nous t'attendons, Guillaume!

Vous connaissez tous "Burnwise Bernie" maintenant. Vous avez pu le voir dans vos journaux locaux et l'Aurore boréale (dernière page de sept.) où il vous offre des trucs concernant le chauffage au bois. Avez-vous remarqué la signature de ce cher bonhomme? Oui, c'est bien *Cécile Girard* qui lui a donné naissance. Bravo, Cécile, une fois de plus ton talent aura été reconnu.

Y

YUKON OFFICE SUPPLIES

O

Tout ce qu'il faut pour le bureau des gens d'affaires

103 ELLIOT STREET • WHITEHORSE, YUKON Y1A 1Z9
(403) 668-4788 • TELEX 036-8-469



Bob's Gunworks & Precision Machining

- . ARMURIER
- . REPARATIONS GENERALES
- . ARMES A FEU
- . VENTE, ACHAT
- . MUNITIONS
- . "MACHINE-SHOP"

411, rue Cook
Whitehorse, Yukon Y1A 2R2

Robert Nantel
Tél.:(403)667-4380

Moi, je les reçois en français



Avis, circulaires, retours d'impôt, c'est dans ma langue qu'Ottawa me les envoie. Parce que c'est en français que je remplis mes déclarations.

Au besoin, communiquer avec le Bureau du Commissaire aux langues officielles en téléphonant à frais virés au (403) 420-3111. Il peut nous aider à obtenir des services en français.

Vos associations franco-yukonnaises

Alpine Bakery

Yukon



Les Fêtes commencent de bonne heure avec les pains et les pâtisseries de l'Alpine Bakery

Heures:

lun-ven: 10a.m.-6p.m.

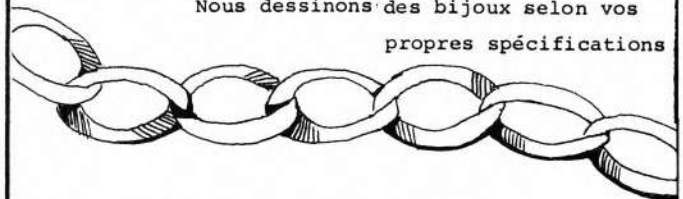
sam: 10h30a.m.-4h30p.m.

4123 A 4e avenue

Pot O' Gold

Orfèvres en Bijoux de Pépites d'Or naturelles
Artisanat du Yukon

Nous dessinons des bijoux selon vos propres spécifications



4129, 4ème avenue
Whitehorse, Yukon
(403) 668-2058
Au coin de la 4ème et Wood

Heures d'ouverture:
lun-ven: 10h-18h
sam: 10h-17h



La DANSE TRADITIONNELLE vous intéresse?

Nous voulons former un groupe qui se rencontre une fois par semaine pour faire des "PETITS PAS" traditionnels.



Pour plus d'informations communiquez avec Lucille ou Sylvie au 633-3053